

Unica : démarrage du projet stratégique 2026-30 « fort du Comp et des 10 ans de l'Idex » (J. Brisswalter)

News Tank Éducation & Recherche -
Paris - Actualité n°454342 - Publié le 22/09/2026 à 10:18

Imprimé par - abonné # - le 25/09/2026 à 09:44



« Cette rentrée signe la mise en œuvre de notre projet stratégique 2026-2030, en lien avec le Comp (Contrat d'objectifs, de moyens et de performance) 100 % missions signé en juillet, et fort des dix ans de notre Idex (Initiative(s) d'excellence) qui a profondément changé l'université et reste un moteur de développement essentiel », déclare [Jeanick Brisswalter](#), président de l'Université Côte d'Azur, le 18/09/2026 à News Tank.

Le projet stratégique comporte neuf chantiers visant quatre transformations : les savoirs, les parcours, les territoires et - « peut-être la plus difficile », indique-t-il - l'université.

Au-delà des évolutions structurelles qui ont marqué l'Unica (Université Côte d'Azur), il reste selon son président « un cadre de fonctionnement administratif intangible, fixé par le code de l'éducation. Il s'agit donc de voir comment simplifier la décision, piloter par la donnée, notamment en s'appuyant sur l'IA (Intelligence artificielle). C'est aussi un enjeu de soutenabilité de nos établissements ».

En matière de recherche, l'université a atteint les 60 % d'UMR (Unité mixte de recherche) appliquant la DGG (Délégation globale de gestion), soit plus que le taux demandé par la DGRI (Direction générale de la recherche et de l'innovation) dans une circulaire de juillet (40 % au 01/01/2027). « Ensuite, notre position que nous avons déjà fait remonter au ministère, c'est que la DGG n'est pas un préalable à la simplification. Il se peut qu'une DGG simplifie mais ce n'est pas le cas partout. Le préalable c'est de voir quel type de DGG il faut, et comment elle se caractérise. »

Interrogé sur le rôle des universités dans les débats en vue de l'élection présidentielle, il se dit inquiet « que dans ce début de campagne, on ne parle pas de la jeunesse, de la formation, de l'université, alors que c'est notre avenir et un gage de souveraineté ». Il ajoute qu'Udice (Association réunissant les universités labellisées Idex), dont Unica est membre, prépare des questions qui seront soumises aux différents candidats cet automne.

Les chantiers dans le cadre du projet stratégique

Parmi les grandes transformations visées par le projet stratégique figure celle des parcours : « C'est les mettre au cœur des grands défis sociétaux, ce qu'on ne faisait pas avant, donc nous thématisons les parcours par des modules, de la flexibilité, aux niveaux master et licence. C'est aussi répondre aux besoins territoriaux, car notre objectif principal reste l'employabilité de nos diplômés. L'idée est de ne plus être dans une démarche disciplinaire, trop tubulaire. »

L'université poursuit ainsi son travail entamé en 2025 de mise en place d'un « carnet de santé » de chaque formation « pour clarifier ses liens avec les défis sociétaux et les besoins des employeurs ».

Autre chantier majeur : ancrer la signature scientifique de l'université et sa politique d'attractivité à travers six domaines identifiés pour porter les forces et les moyens, en lien avec les recommandations du Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) (Intelligence artificielle et numérique, Sciences de la Terre et de l'Univers, Santé, vieillissement et bien-être, Territoires intelligents, risques socio-environnementaux et résilience, Industries Culturelles et Créatives, Nouveaux matériaux et technologies quantiques pour la souveraineté technologique). « Et nous continuons de développer des niches d'excellence, par exemple en bioarchéologie, droit ou en économie. »

Il mentionne d'autres chantiers importants, « sur l'expérience étudiante, la stratégie RH (Ressources humaines), ou encore sur le bien-être et la santé des étudiants et personnels, en phase avec l'AMI (Appel à manifestation d'intérêt) de la Dgesip (Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle) universités promotrices de santé dans laquelle nous sommes précurseurs avec l'Université de Bordeaux ».

Après la signature du Comp, quel regard sur l'exercice ?

Unica fait partie des dix établissements ayant signé leur Comp 100 % missions, la région Sud ayant été pilote comme la Nouvelle-Aquitaine. « Ce qui est positif, c'est que cela permet de réinterroger le mode de financement des universités, avec une prise en compte de leurs missions et leur stratégie, très différent d'un financement lié au nombre d'étudiants. Autre point positif, nous avons bénéficié d'une grande autonomie dans l'écriture du Comp », indique Jeanick Brisswalter.

Quant au financement, équivalent à 1,41 % de la SCSP (Subvention pour charges de service public) pour 2026, il reconnaît qu'il est « très limité, mais il a le mérite d'exister dans une conjoncture économique compliquée. Pour atteindre nos objectifs, nous devons mobiliser l'ensemble de nos ressources et leviers, que ce soit l'Idex, le PUI (Pôle universitaire d'innovation), nos formations labellisées CMA (Compétences et métiers d'avenir), etc. »

Idex, dix ans après, bilan et suite

L'Université de Nice, devenue depuis Université Côte d'Azur, a fait partie des établissements labellisés Idex en 2016. « Au départ, l'Idex était un projet principalement structurel, pour mettre en place un nouveau modèle d'université. Il a été atteint en 2020 avec la création de l'EPE (Etablissement public expérimental). Puis le jury a pérennisé l'Idex en 2021 et nous avons stabilisé le modèle en 2024 en sortant de l'expéri-

mentation pour devenir grand établissement », retrace son président.

« Depuis 2020, ce n’est plus un projet mais un moteur de développement, un catalyseur de nouveaux projets qui permet d’avancer dans tous les domaines (formation, recherche, international, vie étudiante). C’est essentiel, car une université qui n’évolue pas aujourd’hui ne peut que décliner. Nos organisations doivent être souples et agiles, ce qui n’est pas toujours évident. »

Continuer à transformer l’université

Voilà pourquoi un des chantiers du projet stratégique porte sur l’organisation de l’université, à l’image de ce qui a été entrepris dans le cadre du chantier national de simplification en recherche pour lequel Unica était site pilote. « Nous avons mis en place un comité de coordination avec tous nos partenaires pour voir comment simplifier le fonctionnement du site. Il s’agit surtout d’agir au bon niveau.

- Il y a les problématiques sur lesquelles on peut agir rapidement, qu’on appelle les “irritants” et pour lesquels nous mettons en place des groupes de travail.
- Ensuite il y a des sujets qui dépendent du national, et que nous faisons remonter dans le cadre d’Udice afin d’échanger avec le ministère.
- Enfin, nous voulons développer la responsabilisation des communautés. Il y a un peu cette habitude de toujours faire remonter les sujets au président, ce qui alourdit le système, alors que si on donne de la souplesse aux entités, elles peuvent trouver elles-mêmes les solutions. »

Prenant l’exemple de la DGG, il ajoute que « d’abord, cela demande de s’entendre avec les autres organismes pour savoir quelle tutelle exerce la DGG, et ensuite au cas par cas voir comment elle s’exerce, et c’est là où c’est le plus difficile. Pour que cela fonctionne, il y a aussi une question d’harmonisation des outils, et la nécessité d’avoir un référent ».

Droits différenciés : « Le cadre est trop restrictif »

Concernant l’application des droits différenciés pour les étudiants étrangers hors UE (Union européenne), le président d’Unica nuance : « Il faut voir combien d’étudiants cela concerne, c’est au final assez peu. À Unica, nous accueillons 6 500 étudiants étrangers, mais une fois qu’on retire les Européens, les boursiers, les exonérations sur convention de partenariat..., on arrive à 1 400 assujettis. »

Il appelle aussi à ne pas se tromper d’objectif : « Les droits différenciés pour les étudiants étrangers extracommunautaires sont un des volets du programme Bienvenue en France qui vise à améliorer l’accueil des étudiants internationaux, donc ces moyens doivent servir cet objectif. Autrement dit, ce ne sont pas les droits d’inscriptions des étudiants étrangers qui vont régler les problèmes financiers des universités. »

Il regrette surtout que le décret « retire l’autonomie aux universités dans leur capacité à fixer leurs propres critères d’exonération ».

« Précédemment, nous avons choisi d’exonérer sur des critères stratégiques : l’excellence et la francophonie. Désormais ne s’applique que le critère social. Les étudiants internationaux sont une richesse pour l’université et on doit pouvoir décider notre stratégie d’accueil. Le cadre est trop restrictif. »

Création d’un institut fédératif « Suds »

L’université a créé, en partenariat avec l’IRD (Institut de recherche pour le développement), Inria (Institut national de recherche en informatique et en automatique) et Inrae (Institut national de recherche pour l’agriculture, l’alimentation et l’environnement), l’institut fédératif « Suds » afin de promouvoir le développement d’activités de recherche et de formation en co-construction avec les universités et institutions de recherche des continents africain, latino-américain et asiatique.

« L’institut fédératif a pour ambition d’encourager le rapprochement entre équipes du site de différentes institutions pour partager les compétences et bonnes pratiques et développer des projets interdisciplinaires dans le cadre de collaborations avec les institutions de recherche et les universités des pays en développement », indique l’université.

Rapport sénatorial sur l’excellence académique : « Pas la même conception de l’université »

Le président d’Unica a été auditionné à deux reprises par la commission d’enquête sénatoriale sur « La capacité des universités françaises à garantir l’excellence académique du service public de l’enseignement supérieur ». Alors que le rapport a été rendu public le 09/09/2026, Jeanick Brisswalter voit comme point positif « le focus mis sur les problématiques des universités et la possibilité qui nous a été faite de nous exprimer sur ce que nous considérons comme l’excellence de l’université ».

« Le problème est que nous étions - et restons, vu le rapport final - en décalage total avec la rapporteure sur la conception de l’université : elle considère que l’université c’est essentiellement de la formation, notamment de niveau licence, et laisse complètement de côté tout le reste de nos missions où il y a aussi de l’excellence à atteindre. »

« C’est ce qui explique pourquoi nous avons été interrogés sur l’échec en licence, le niveau de formation - et nous avons d’ailleurs expliqué tout ce que nous mettons en place face à cela, ce qui n’a pas été entendu. En revanche, on nous a très peu parlé d’employabilité, et jamais de recherche. Donc le rapport ne m’a pas étonné. Pour autant, les temps d’échange sont toujours importants. »

Présidentielle 2027, comment peser

S’il est si peu question d’enseignement supérieur dans les débats, c’est selon le président d’Unica le fait que les élus ne connaissent pas ce qui se fait dans les universités, car en majorité ils n’y ont pas étudié. « Nous allons donc continuer, dès que nous en aurons l’occasion, à dire que c’est un sujet important, d’autant plus dans un contexte où la France s’affaiblit au niveau scientifique. Si on veut encore être une nation scientifique dans 20 ou 30 ans, il faut vraiment traiter ces sujets. »

C’est une des raisons pour laquelle l’université a lancé en mars 2026, le Cercle, un « think and do tank » destiné à réunir représentants des collectivités, dirigeants économiques, personnalités académiques, mécènes et acteurs institutionnels, afin de renforcer le dialogue et réfléchir ensemble à des enjeux de société.

« Nous sortons notre première note issue de ces réflexions qui porte sur la dette et la productivité. Tous ces acteurs sont autant de relais pour montrer que l’université est une vraie ressource. Il s’agit de créer le ciment au niveau local pour que peu à peu cela prenne au niveau national. »



Jeanick Brisswalter

Président @ Université Côte d’Azur (Unica)

Parcours

Depuis janvier 2020

[Université Côte d’Azur \(Unica\)](#)
Président

Janvier 2021 - décembre 2022

[France Universités](#)
Membre de la CP2U

2016 - décembre 2019

[Université Nice Sophia Antipolis \(UNS\)](#)
Vice-président recherche

2016 - décembre 2019

Université Côte d’Azur (Comue UCA)
Vice-président en charge de la recherche

2014 - 2016

[Université Nice Sophia Antipolis \(UNS\)](#)
Doyen de la Faculté des Sciences du Sport

2009 - 2014

[Université Nice Sophia Antipolis \(UNS\)](#)
Fondateur et directeur du laboratoire de motricité humaine, éducation sport santé

1999 - 2009

[Université de Toulon](#)
Directeur du laboratoire d’ergonomie sportive



Université Côte d'Azur (Unica)

Catégorie : Universités

Adresse du siège

28 Avenue de Valrose
06108 Nice Cedex 2 France

Général

Date de création	Décret du 25/07/2019
Statut	Grand établissement (pérennisé en juillet 2024 après une période d'expérimentation)
Tutelles	Ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche
Implantations (dont siège)	Nice
Composantes	Trois établissements-composantes : • l'Observatoire de la Côte d'Azur ; • la Villa Arson ; • le Pôle national supérieur de danse Rosella Hightower.
Alliance d'universités européennes	Ulysseus (membre fondateur en 2020)
Associés et partenaires	Établissements associés • Skema Business School ; • Le Conservatoire à rayonnement régional de Nice ; • L'École supérieure de réalisation audiovisuelle de Nice ; • La Sustainable Design School; • Le Centre André Lacassagne. ONR partenaires : le CNRS, Inria, l'Inrae, l'Inserm et l'IRD.
Présidence	Président : Jeanick Brisswalter (depuis le 09/01/2020)

Effectifs étudiants

2019-20	33 390
2020-21	34 897
Source(s) : Open Data Esri	

Inscriptions principales et secondes (source : Open data du Mesri)

Effectifs de doctorants contractuels

2021-22	358
2020-21	372

2019-20	268
2018-19	20
<i>Source(s) : Open Data Mesri</i>	

Effectifs E-C titulaires

2021-22	972
2020-21	965
2019-20	914
2018-19	943
<i>Source(s) : Open Data MESR</i>	

Maîtres de conférences et professeurs des universités exclusivement.

Produits encaissables (M€)

Budget initial 2023	299,7 M€
2022	282,5 M€
2021	268,1 M€
2020	251,6 M€
<i>Source(s) : Open data MESR</i>	

Les produits encaissables correspondent aux produits de fonctionnement de l'exercice qui se traduisent par un encaissement (à différencier des produits sans flux de trésorerie). Ils comprennent essentiellement la subvention pour charges de service public et les ressources propres.

Dépenses de personnel (M€)

Budget initial 2023	234,7 M€
2022	219,1 M€
2021	209,6 M€
2020	204,7 M€
<i>Source(s) : Open data MESR</i>	

Fonds de roulement (en jours)

Budget initial 2023	20,2
2022	45,0
2021	41,4
2020	38,3

Fonds de roulement en jours de charges décaissables

Résultats PIA

Saps	Vague 3 (2024) : 720k€
ASDESR (2023)	Projet UCAccelerator : 2,1M€
PUI (2023)	Med’Innov : 7,5M€ en phase d’amorçage avec l’Université de Corse Pasquale Paoli

Fiche n° 9527, créée le 09/01/2020 à 04:42 - Màj le 22/09/2026 à 08:21